

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chímone, David
ben Messaouda, Haïm ben
Esther, Rav Moché Ben
Raziel, Chímone Ben
Messaouda, Aaron Ben
'Hanna, Audrey Bat Étoile



Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah
bat Avraham, Chímone
Ben Yitshak, Yitshak Ben
Mordékhaï, Dov Ben
Lévana azriel ben Sarah et
David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha 'houkat traite en premier lieu de la manne, la manne est une vache rousse, dont la fonction est de redonner la sainteté à une personne l'ayant perdue par contact avec un mort. Notre paracha raconte également la mort de Myriam, soeur de Moshé et d'Aaron, qui engendre la perte du puits qui permettait au peuple de boire quotidiennement. En effet, par le mérite de Myriam, un puits chargé d'eau accompagnait le peuple dans chacun de ses déplacements, assurant une ration permanente en eau pour tous. À la mort de Myriam, l'eau manque pour le peuple qui se rebelle contre Moshé et Aaron. Suite à cela, Hachem ordonne à Moshé de réunir le peuple, et de parler à la pierre afin qu'elle donne de quoi boire. Moshé s'exécute, à la seule différence qu'il frappe la pierre au lieu de simplement lui parler. Il s'ensuit alors qu'Hachem punit Moshé et Aaron de ne jamais entrer en terre d'Israël. Après cet événement, Moshé envoie des émissaires auprès du roi d'Édom afin de lui demander l'autorisation de traverser sa terre. Cette requête se solde par un échec et les bné-Israël sont forcés de contourner son pays. C'est au cours de ce détour qu'Éléazar

succède à son père Aaron qui rejoint Hachem dans la montagne de Hor. Apprenant le décès d'Aaron qui engendre la disparition des nuées protectrices, Arad roi de Canaan attaque les bné-Israël et subit une défaite. C'est alors que les bné-Israël protestent contre le manque de nourriture. Cette nouvelle rébellion engendre une catastrophe. Les serpents et tous les animaux du désert s'en prennent aux bné-Israël qui subissent de lourdes pertes. Lorsque le peuple fait téchouva, Hachem ordonne à Moshé de fabriquer un serpent de cuivre. Dès lors, chaque homme regardant ce serpent se verrait guérir de sa morsure. La paracha se termine par le récit des différents voyages des bné-Israël, ainsi que par la victoire du peuple, contre Si'hon roi d'Émori et Og roi de Bachane.

Dans le chapitre 19, la torah dit :

יד/ זאת התורה, אדם, כי ימות באהל: כל-הבא אל-האהל וכל-אשר באהל, יטמא שבעת ימים:

14/ Voici la règle, lorsqu'il se trouve un mort dans une tente: quiconque entre dans cette tente, et tout ce qu'elle renferme, sera impur durant sept jours;

טו/ וכל כלי פתוח, אשר אין-צמיד פתיל עליו--טמא, הוא:

15/ et tout vase découvert, qui n'est pas entièrement clos d'un couvercle, sera impur.

טז/ וכל אשר יגע על-פני השדה, בחלל-הקרב או במת, או-בעצם אדם, או בקבר--יטמא, שבעת ימים:

16/ Quiconque touchera, en pleine campagne, au corps d'un homme tué par le glaive ou mort naturellement, ou à un ossement humain ou à un sépulcre, sera souillé durant sept jours.

Le **'Hida** apporte une explication intéressante de ce verset. La guémara rapporte (traité Yévamot, page 96b) : « Rav Yéhouda a dit au nom de Rav : Pourquoi est-il écrit (téhilim 61, verset 5) "Je voudrais séjourner sous Ta tente dans les mondes " (traduction littérale) ? Est-il possible pour l'homme de vivre dans les deux mondes ? Seulement David Hamelekh s'est ainsi adressé à Hakadoch Baroukh Hou : Maître du monde ! Que cela soit Ta volonté que les gens répètent des paroles de torah sorties de ma bouche dans ce monde (après ma mort) ! Car Rabbi Yo'hanan a dit au nom de Rabbi Chimone Bar Yo'haï : tout talmid 'hakham dont on cite les paroles de torah dans ce monde, ses lèvres bougent dans la tombe ! ». C'est pourquoi, le verset 14 dit « זאת הַתּוֹרָה *Voici la torah* » dans sa grandeur, « כִּי-יָמוּת *même si un homme meurt* » il demeurera « בַּאֲהָל *dans la tente* » de la torah par le biais des paroles qui seront dites en son nom sur terre et feront bouger ses lèvres dans la tombe.

Tentons d'approfondir.

Le **'Hida** ('Hessed léavraham, mayane 4, naar 7) écrit : « *Lors de la création du monde, Adam se trouvait dans le Jardin d'Eden, toutefois, le reste du monde n'a pas été créé pour rien. En réalité, Adam sortait du Jardin pour tous ses besoins corporels. Le Jardin était pour lui comme le Beth Hamikdash, comme une synagogue pour prier, comme un beth hamidrach pour étudier la torah et prophétiser avec Hachem. Le reste du monde lui servait pour sa vie matérielle.* »

Dans cette suite d'idées, le **Agra Dékala** (sur

béréchit) écrit une chose passionnante. Au deuxième jour de la création du monde, Hachem ne conclut pas la journée en la jugeant bonne (comme Il l'a fait pour les autres, car il s'est opéré durant ce jour, une séparation entre les sphères célestes et la dimension terrestre. Les cieux manifestent le monde spirituel et la terre le matériel. Lorsqu'un ange descend sur terre il est obligé de vêtir un aspect humain, et un homme doit manifester une dimension spirituelle lorsqu'il entre dans le monde céleste comme c'est le cas pour 'Hanokh et Éliyahou, car il est impossible d'y pénétrer avec le corps humain. Avant que l'homme ne faute, Hachem avait accordé la possibilité de naviguer dans les deux mondes et de manifester un corps terrestre dans le monde matériel et un corps céleste de le monde spirituel. Lorsqu'une action matérielle devait être accomplie, il descendrait sur terre sous forme humaine et lorsque celle-ci serait terminée, il rejoindrait le ciel en quittant son enveloppe charnelle. Jusqu'à ce que la faute d'Adam provoque l'interdiction d'accès aux dimensions supérieures.

Cela nous conduit à une analyse encore plus raffinée concernant deux assertions de nos maîtres. Le premier (pirké avot, chapitre 6, michna 6) : « *quiconque dit une chose au nom de son auteur, apporte la délivrance dans le monde* ». La deuxième (traité Bérakhot, page 18) : « *les tsadikim dans leur mort sont appelés vivants ... Les mécréants dans leur vie sont appelés morts.* » Ces deux phrases sont reliées l'une à l'autre comme nous allons le voir.

La guémara (traité taanit, page 5b) enseigne : « *Rav Yitshak dit à Rav Na'hman : Ainsi a dit Rabbi Yo'hanan :*

"Yaakov Avinou n'est pas mort". Rav Na'hman rétorque donc à Rav Yitshak : *était-ce en vain que les orateurs ont prononcé l'éloge funèbre, et les embaumeurs l'ont embaumé et les fossoyeurs l'ont enterré?! Rav Yitshak lui répond : c'est un verset que je commente ! Il est dit (Jérémie chapitre 30 verset 10) : "Et toi, n'aies pas peur mon serviteur Yaakov, dit Hachem, et ne sois pas brisé, Israël, car voici que je te délivrerai de loin, et ta postérité de sa terre de captivité". Le verset fait un lien entre Yaakov et sa descendance. De même que la descendance de Yaakov est vivante, de même Yaakov est vivant !* » Par ailleurs, la guémara assimile les élèves d'un maître à ses enfants. De fait, tant que des gens étudient les paroles d'un maître alors, ce dernier est appelé vivant. Plus précisément, ses lèvres bougent dans sa tombe, car comme l'écrit le **Maharal de Prague** ('Hidouché Haggadot sur Yévamot, page 96) : *« La torah n'est pas compatible avec la mort. Lorsque nous disons une chose au nom d'un maître et que la personne qui parle se lie à lui par le biais de la torah qui est la source de vie, alors nous lui transmettons de la vie au point d'être capable de bouger les lèvres depuis la tombe... »*.

La faute d'Adam d'avoir consommé de l'arbre de la connaissance est ce qui nous empêche d'évoluer comme nous l'avons évoqué plus haut, en symbiose entre le spirituel et le matériel. Il faut savoir que cet arbre source de la faute connaissait un antonyme, l'arbre de la vie capable de s'opposer aux effets néfastes. Aujourd'hui, ce deuxième arbre a pris une autre forme, il s'agit de la torah. Étudier la torah c'est fournir au corps le remède contre l'arbre de la connaissance et donc permettre une

jonction des dimensions spirituelle et matérielle comme l'avait initialement prévu Hachem. Cela nous explique pourquoi les tsadikim sont considérés comme vivants dans leur mort. Car la torah leur fournit un accès aux deux dimensions et même depuis le ciel, ils parviennent à agir dans ce monde, leur corps est toujours actif. À l'inverse, les mécréants sont vus comme des morts même dans ce monde. Puisqu'ils sont dépourvus de la torah qui est la base de la vie, ils ne peuvent prétendre exister authentiquement.

Nous comprenons alors pourquoi citer ses sources est si important et permette d'approcher la délivrance, ce moment que nous attendons tous où la faute d'Adam disparaîtra. Car en effet, chaque fois que nous amorçons la vie dans le corps des tsadikim en les citant et en faisant bouger leurs lèvres, nous leur permettons d'évoluer dans la dimension originelle, celle de l'avant faute et en ce sens nous approchons la délivrance.

Le cas d'Éliyahou Hanavi permet de mieux saisir cette dimension. Le **'Hatam Sofer** (chout 'Hatam Sofer, tome 6, simane, 98) explique justement qu'ayant les deux caractéristiques, matérielle et spirituelle, Éliyahou est parfois perçu comme un ange et opère des actions purement spirituelles, lui permettant par exemple de se rendre à plusieurs brit-milot simultanément. Par ailleurs, le talmud relate à plusieurs reprises qu'il se manifeste aux hommes pour échanger avec eux et leur enseigne des commentaires de la torah. Il évolue sur deux niveaux marquant son retour à l'avant faute. Il n'est alors plus surprenant que cet homme ayant atteint ce niveau, celui que nous visons lors de

la délivrance prochaine, soit celui chargé de *amen veamen*.
venir au préalable nous l'annoncer.

Yéhi ratsone que très bientôt cela se produise
et que nous aussi puissions viser cet état

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !